GUIDE · ÉTAPE 5

Vers le Coran

إِلَى الْمُصْحَفِ

Les signes du mushaf, les signes de pause et les premières lectures avec l'enseignant

Après « Premières lettres » et « Premières lectures »

Toutes nos ressources
Scannez pour ouvrir
taha-academy.com

Du livre au mushaf مِنَ الْكِتَابِ إِلَى الْمُصْحَفِ

Cette dernière étape fait passer l'enfant de ses cartes et de son livret à la lecture dans le mushaf. Il sait déjà lire les lettres, les voyelles et les signes : il lui reste à découvrir quelques signes propres au mushaf, et surtout à apprendre la récitation auprès d'un enseignant.

Le rôle irremplaçable de l'enseignant : les signes écrits dans le mushaf aident à lire, mais ils ne suffisent pas. Les spécialistes le rappellent : le système de signes « ne dispense pas de la transmission orale » ; il décrit ce qu'on lit, mais la manière exacte de le prononcer « ne s'apprend que par la transmission de maître à élève » (al-Muḥarrar fī ʿulūm al-Qurʾān, p. 291). Cette étape se fait donc toujours avec un enseignant qui écoute et corrige.

Pourquoi le mushaf s'écrit un peu autrement الرَّسْمُ الْعُثْمَانِيُّ

L'enfant remarquera que certains mots du mushaf ne s'écrivent pas exactement comme dans son livret. C'est normal : les musulmans ont conservé l'écriture des mots telle qu'elle figure dans les copies du Coran faites sous le califat de ʿUthmān. Interrogé sur la manière d'écrire une nouvelle copie, l'imam Mālik répondit qu'il fallait l'écrire « selon la première écriture » ; al-Dānī ajoute qu'aucun savant ne l'a contredit (rapporté par Ghānim Qaddūrī, Muḥāḍarāt fī ʿulūm al-Qurʾān, p. 83).

Pour que le lecteur ne se trompe pas, des signes ont été ajoutés au fil des siècles : les voyelles, le soukoun, la chadda, puis de petites lettres et des signes de pause. C'est ce qu'on appelle le ḍabṭ (Qaddūrī, p. 84-85).

Les signes à connaître dans le mushaf عَلَامَاتُ الضَّبْطِ

Les signes ci-dessous sont ceux du mushaf de Médine (lecture de Ḥafṣ d'après ʿĀṣim), décrits par la commission qui l'a établi. Chacun est présenté sur une lettre d'exemple ; dans le mushaf, l'enseignant montre à l'enfant où il apparaît.

Signe	Ce qu'il indique	L'image pour l'enfant
بْ	Le soukoun a la forme d'une petite tête de « khâʾ » sans point : la lettre n'a pas de voyelle et se prononce nettement.	« La lettre qui dort », avec un nouveau chapeau.
بْ	Un petit rond vide au-dessus d'une lettre (alif, wâw, yâʾ) : elle est écrite mais ne se prononce pas.	« La lettre muette » : on la saute.
بٰ	Une petite lettre ajoutée (petit alif, petit wâw, petit yâʾ) : elle n'est pas dans l'écriture d'origine, mais on la prononce.	« La petite lettre qui parle » : on la lit.
بٱ	L'alif surmonté d'une petite tête de « ṣâd » : c'est l'alif de liaison, prononcé au début mais muet quand on enchaîne.	« L'alif qui s'efface » quand on continue.
بـٓـ	Une vague au-dessus d'une lettre : on prolonge plus longtemps que le prolongement normal.	« Le très long train ».
نّ ر	Une lettre sans soukoun suivie d'une lettre avec chadda : la première se fond dans la seconde.	« La lettre qui se cache dans sa jumelle ».
نً	Un petit « mîm » à la place du soukoun ou d'une voyelle du tanwîn, devant un « bâʾ » : on prononce un « m ».	« Le n qui devient m ».
﴿١﴾	Un cercle avec un numéro à l'intérieur : la fin d'un verset, et son numéro dans la sourate.	« Le rond qui dit : fin du verset ».

Sources : al-Muḥarrar fī ʿulūm al-Qurʾān, p. 292-303 (citant la commission du mushaf de Médine) ; Rasm al-muṣḥaf wa ḍabṭuhu, p. 96-98 (pour le signe de prolongement et la fin de verset) ; al-Mīzān fī aḥkām tajwīd al-Qurʾān, p. 234 (pour l'alif de liaison).

Les signes de pause

عَلَامَاتُ الْوَقْفِ

De petits signes placés au-dessus des mots (en petits caractères dans le mushaf) indiquent où l'on peut s'arrêter pour respirer. Pour un jeune enfant, on retient surtout : **on s'arrête à la fin des versets**, et on évite de s'arrêter sur « lâ ».

Signe	Sens	Pour l'enfant
م	Arrêt obligatoire : continuer pourrait faire comprendre autre chose que le sens voulu.	« Stop ! »
لا	Arrêt interdit : la phrase n'est pas finie.	« On ne s'arrête pas ici. »
ج	Arrêt permis : s'arrêter ou continuer sont équivalents.	« Comme tu veux. »
صلى	Arrêt permis, mais continuer est préférable.	« Mieux vaut continuer. »
قلى	Arrêt permis, et s'arrêter est préférable.	« Mieux vaut s'arrêter. »
ۛ ۛ	Deux groupes de trois points proches : on peut s'arrêter à l'un ou à l'autre, mais pas aux deux.	« L'un ou l'autre, pas les deux. »

Sources : Muʿjam ʿulūm al-Qurʾān, p. 194 ; Muʿjam al-muṣṭalaḥāt al-qurʾāniyya, p. 14 ; Fiqh qirāʾat al-Qurʾān, p. 51. Ces signes ont été fixés par les savants pour aider le lecteur, selon leur compréhension du sens ; ils peuvent varier d'un mushaf à l'autre (Qaddūrī, p. 88).

Le déroulé de l'étape 5

سَيْرُ الْمَرْحَلَةِ

Séances	Contenu	Comment
1	Découvrir le mushaf	Le tenir avec respect, l'ouvrir, trouver le début d'une sourate, compter les ronds de fin de verset.
2 à 4	Les nouveaux signes	Chercher dans une page le soukoun « tête de khâ᾽ », le petit rond, les petites lettres, la vague du prolongement. Un signe par séance, comme un jeu de piste.
5 à 6	Les signes de pause	Repérer les fins de verset et les petits signes de pause ; s'entraîner à respirer au bon endroit.
7 et suivantes	Lire avec l'enseignant	L'enseignant lit un court passage, l'enfant répète en suivant du doigt, puis lit seul ; l'enseignant corrige chaque mot. Les sourates sont choisies par l'enseignant, des plus courtes aux plus longues.

Le doigt qui suit : comme à l'étape 3, l'enfant suit les mots du doigt, de droite à gauche. Cela l'aide à ne pas sauter de ligne et permet à l'enseignant de voir où il en est.

Le respect du mushaf

آدَابُ الْمُصْحَفِ

Le respect du mushaf s'apprend tôt, par l'exemple : le poser en hauteur, l'ouvrir avec des mains propres, ne pas le laisser par terre.

Pour les ablutions, al-Akhḍarī (école mālikite) indique qu'il n'est pas permis de toucher un exemplaire du Coran sans ablutions, sauf la partie que l'on est en train d'apprendre ; que l'enfant est soumis à la même règle que l'adulte ; et que la faute revient à celui qui lui tend le mushaf (Matn al-Akhḍarī, chapitre des interdits sans ablutions). En pratique, on peut donc faire apprendre l'enfant sur un fascicule séparé de la partie qu'il étudie (par exemple le juzʾ ʿAmma), et lui apprendre les ablutions dès qu'il en est capable.

Ce qui est moins sûr

- **Les autres mushafs** : dans de nombreux pays d'Afrique du Nord et de l'Ouest, on utilise des mushafs en lecture de Warsh, avec d'autres conventions. Par exemple, le soukoun y est souvent un petit rond, comme dans les anciens usages, alors que le mushaf de Médine utilise la « tête de khâʾ » (al-Muḥarrar, p. 294). Montrez à l'enfant les signes de **son** mushaf.
- **Les signes de pause** sont le fruit d'un travail de savants sur le sens : ils diffèrent parfois d'un mushaf à l'autre, et ne sont pas des règles obligatoires en eux-mêmes.
- **La règle des ablutions** est donnée ici selon l'école mālikite, telle que l'expose al-Akhḍarī ; pour une situation particulière, l'enseignant ou un savant de confiance tranchera.

Sources

الْمَصَادِرُ

- M. al-Ṭayyār, al-Muḥarrar fī ʿulūm al-Qurʾān, chapitre « Les conventions du ḍabṭ du mushaf de Médine ».

- Ghānim Qaddūrī al-Ḥamad, Muḥāḍarāt fī ʿulūm al-Qurʾān, p. 83-88.
- Rasm al-muṣḥaf wa ḍabṭuhu bayna al-tawqīf wa-l-iṣṭilāḥāt al-ḥadītha, p. 96-98.
- al-Mīzān fī aḥkām tajwīd al-Qurʾān, chapitres « Le waqf » et « La hamza de liaison ».

- Muʿjam ʿulūm al-Qurʾān, p. 194 ; Muʿjam al-muṣṭalaḥāt al-qurʾāniyya, p. 14 ; Fiqh qirāʾat al-Qurʾān, p. 51.
- Matn al-Akhḍarī fī al-ʿibādāt.

مَنْ سَلَكَ طَرِيقًا يَلْتَمِسُ فِيهِ عِلْمًا
سَهَّلَ اللَّهُ لَهُ بِهِ طَرِيقًا إِلَى الْجَنَّةِ

« Celui qui emprunte un chemin pour y chercher une science,
Dieu lui facilite par là un chemin vers le Paradis. »

Hadith rapporté par Muslim, n° 2699

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce guide fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

La collection « Premières lettres » : étape 1 (les lettres), étapes 2 à 4 (la lecture), étape 5 (vers le Coran).

Continuer sur le site
Fiches, manuels, articles
taha-academy.com

« Apprendre, comprendre, agir. »